

Brève communication

Microhabitats refuges pour les larves d'*Aeshna cyanea* (Müller, 1764) lors de l'assèchement du milieu (Odonata, Anisoptera, Aeshnidae)

par Jean-Louis DOMMANGET
7, rue Lamartine, 78390 Bois-d'Arcy

Espèce ubiquiste, *Aeshna cyanea* (Müller, 1764) présente souvent, au nord de la Loire, un développement larvaire qui se prolonge durant la période hivernale pour se terminer au printemps suivant. Le maintien de la nappe d'eau durant toute cette période est donc favorable au bon déroulement de la vie larvaire de l'espèce.

Les milieux aquatiques concernés sont très variés comme par exemple les fossés, les bassins de jardin, les petits réservoirs d'eau, les mares forestières, les gouilles et fosses d'exploitation des tourbières.

Lorsque le milieu s'assèche les larves doivent par conséquent surmonter cette difficulté d'une manière ou d'une autre pour survivre. La situation sera d'autant plus critique si la nappe d'eau disparaît tôt en saison (mi-juillet/août) du fait notamment de la température élevée et par conséquent de l'activité estivale des larves.

A Saint-Rome-de-Tarn (vallée du Tarn, Aveyron) en juillet 1994, j'ai ainsi pu constater la présence de cette espèce en compagnie de larves de *Cordulegaster bidentata* Sélys, 1843 dans de minuscules vasques restées en eau d'un petit ruisseau situé sur les flancs escarpés de la vallée. Malgré la concentration de larves dans des milieux de taille si réduite, les individus paraissaient, lors des observations, totalement immobiles. Lors d'un assèchement total, si les larves de *C. bidentata* peuvent s'enfouir dans la vase et estiver ainsi plusieurs semaines, il

est difficile de savoir ce que deviennent celles d'*A. cyanea* dans de telles conditions.

La présence d'*Aeshna cyanea* dans ce type d'habitat et sa cohabitation avec *Cordulegaster bidentata* méritaient également d'être signalées.

A Poigny-la-Forêt (Forêt de Rambouillet, Yvelines), Stéphane Rossi réalisant des comptages d'amphibiens dans une zone humide de la forêt me signala la présence de plusieurs dizaines de larves de libellules serrées les unes contre les autres sous une bûche de bois située à l'exutoire d'un petit étang asséché. Rendu sur place, je constatais effectivement la présence de plusieurs larves d'*A. cyanea*, moins nombreuses du fait sans doute de la perturbation provoquée lors de la première visite. Ces larves, immobiles mais bien vivantes, se tenaient dans les anfractuosités situées au contact de la vase humide.

Dans une humidité saturée et à l'abri des perturbations provoquées par les petits prédateurs et les grands animaux (notamment les sangliers qui grattent le sol à la recherche de leur nourriture), les larves doivent pouvoir rester plusieurs semaines ainsi en attendant le retour de conditions plus favorables.

Reste à connaître la durée de survie des larves dans de telles conditions...

Des faits similaires ont déjà été évoqués pour quelques espèces dans la littérature.